



Dimanche 17 septembre 2023

24ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A

« Je ne te dis pas de pardonner jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois »

Évangile du jour selon St Matthieu (Mt 18, 21-35)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Bernard MOEGLÉ)

Les hommes que Jésus a appelés à sa suite n'étaient pas des saints. Ils avaient leur fragilité humaine, leurs limites. Peu à peu cependant, au contact de Jésus, ils ont pris conscience de l'importance de l'amour du prochain.

Pierre, qui est assez terre à terre, est d'accord pour faire un effort, et de pardonner jusqu'à 7 fois. Mais au-delà, est-ce encore de l'amour fraternel ? Ne serait-ce pas au contraire de la faiblesse ? La réponse de Jésus paraît excessive : il faut pardonner jusqu'à 70 fois 7 fois. Autrement dit, sans compter. Et la parabole qui va suivre ajoute encore de la démesure : dix mille talents, c'est évidemment impossible à payer.

Mais Dieu n'est pas un expert-comptable. C'est justement pour nous faire comprendre la largesse du Père à notre égard, nous pécheurs. Le maître remet sa dette à son serviteur parce qu'il est remué jusque dans ses entrailles. Saisi de pitié, capable de miséricorde infinie, tel est Dieu. Dieu fait grâce, sans hésiter.

Par contre, la dureté de l'attitude du serviteur est à l'opposé du pardon intégral du maître, alors que le pauvre débiteur avait employé les mêmes mots que son créancier : « Prends patience, je te rembourserai tout ». C'est probablement cela qui constitue le péché dans notre vie : l'oubli de ce don que Dieu, le premier, nous a fait sans que nous le méritions. Et à cause de cet oubli, nous ne pouvons pas pardonner à nos frères. D'où la sanction très sévère du maître pour ce serviteur sans pitié.

C'est en étant unis au Christ que nous trouvons la force de pardonner. Quelles répercussions cela a-t-il dans notre vie ?

► Lorsque nous recevons le sacrement de réconciliation, ne le vivons pas comme le blanchiment de notre conscience, mais comme un don de l'Esprit qui peut nous transformer. Je donne à Dieu la pauvreté de mon péché, et Il me donne la richesse de son Esprit.

► Nous pouvons prier pour ceux que nous n'aimons pas, les nommer à Dieu.

► La 3ème chose que nous pouvons faire, c'est oser un pas vers l'autre, même si la réconciliation paraît impensable. Ne nous fermons pas si l'autre se ferme. Faire le premier pas, au moins cela, c'est à notre portée..

Certaines personnes se culpabilisent de pas arriver à pardonner, et on les comprend quand trop de dégâts sont faits. Mais il y a une culpabilité plus grave encore que celle de ne pas pardonner, c'est d'ignorer que nous sommes nous-mêmes pardonnés par le Christ mort pour nous.

